

1 Nous vivons dans un monde de la communication immédiate, mondiale et globalisée. Nous possédons aujourd'hui des moyens de communication sociale, des media, qui abolissent les limites de l'espace et du temps. Les Eglises, d'ailleurs, s'interrogent sur la communication, ses moyens, sa finalité. Parce que l'Eglise est au service de la Parole de Dieu, qui la suscite et qu'elle a pour vocation de transmettre à l'humanité tout entière. Aujourd'hui, nous célébrons la Pentecôte. C'est la fête de la communication par excellence. Ce jour-là, mus par l'Esprit, les disciples de Jésus se sont adressés à d'autres hommes. Tous se sont entendus. Ils se sont compris. Ils sont entrés en communication. La Pentecôte, c'est en quelque sorte, le choc d'un événement de communication réussi. Mais la communication, au fond, c'est quoi ? Pour rendre compte de ce concept, on a élaboré pas mal de modèles. J'en retiendrai un, celui d'un psychiatre et politologue américain, Harold Lasswell. Un modèle inspiré d'ailleurs d'un auteur antique, un maître en rhétorique. La rhétorique, c'est le nom que les anciens donnaient à l'art de communiquer avec autrui. Ce modèle de Lasswell s'organise autour de cinq questions : qui parle ? pour dire quoi ? par quel moyen ? A qui ? Avec quel effet ? Eh bien nous allons poser ces cinq questions au chapitre 2 du livre des Actes des Apôtres.

2 Qui parle ? La réponse peut paraître évidente. Ce sont les apôtres. Les 12. Le groupe vient d'ailleurs d'être reconstitué par l'adjonction de Matthias dont le nom a été tiré au sort. Et leur porte-parole, en ce jour, c'est Pierre. 'Il se tient debout avec les 11', précise le texte. Mais avant ce discours de Pierre, il y a bien évidemment cet étonnant récit de l'effusion de l'Esprit. Tous les signes d'une théophanie sont réunis : Dieu va se manifester. Du ciel vient un fracas, comme celui d'un violent coup de vent. Des langues qui semblent de feu viennent reposer sur chacun des disciples. Tout cela pour nous faire comprendre qu'en cet instant les compagnons de Jésus vont être inspirés par Dieu. Leur parole ne vient pas d'eux-mêmes. Elle est suscitée par un autre et cet autre c'est Dieu. C'est Dieu qui déclenche la prédication apostolique qui est tout à la fois parole de Dieu et parole humaine. C'est la raison pour laquelle Luc a sans doute choisi ce symbole des langues de feu. La langue, c'est un organe, un petit bout de chair qui permet d'articuler des sons. C'est aussi le langage (on parle par exemple de la langue française). Or ce qui rend la parole des apôtres possible, c'est justement cette langue de feu, symbole de son esprit. Dieu parle par le biais d'hommes qu'il inspire. Et c'est ainsi que d'articulent le souffle et la parole. Pierre parle, sans pour autant être un magnétophone.

3 Pour dire quoi ? Pierre se met à parler de Jésus, 'cet homme que Dieu avait accrédité par des miracles, des prodiges et des signes.' Pierre commence donc par évoquer le ministère public de Jésus en Galilée avec la prédication de l'Evangile. Puis il rappelle les événements qui se sont déroulés à Jérusalem il y a quelques semaines : le procès inique, la passion, la mort infamante et cruelle sur la croix. Jésus est le crucifié. Et puis il conclut par cette étonnante annonce : ce Jésus, Dieu l'a relevé. 'Il l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié.' Voilà le contenu du message fondamental et fondateur. Ce qu'on appelle le kérygme. Jésus est vivant. Il est vivant pour nous faire vivre. Si nous plaçons notre confiance en cet homme, si nous le reconnaissons

pour ce qu'il est, à savoir l'envoyé de Dieu, si nous l'accueillons comme seigneur, alors il devient possible d'entrer dans une vie nouvelle, plus forte que les forces de la mort, plus forte que le destin et la fatalité. Voilà le message porté par l'Eglise.

4 Par quel moyen ? Dieu a recours à une parole d'homme. Pour parler aux hommes, Dieu fait parler des hommes. C'est tout simplement l'incarnation. La parole s'est faite chair et elle a pris corps. Elle a pris corps de manière exceptionnelle en Jésus de Nazareth. Elle peut prendre chair aussi en ceux que Luc appelle les témoins. Le media chrétien par excellence, c'est le témoignage. Annoncer la résurrection, c'est témoigner de ce qui nous fait vivre. C'est en quelque sorte une appropriation personnelle et engagée de l'unique message de Pâques. L'Esprit est à l'origine de ce témoignage. Le don de l'Esprit, c'est cette capacité à témoigner de Jésus. Nous n'avons pas tous vocation à être missionnaires. Mais chacun est appelé à être témoin. Depuis sa naissance en 2012-2013, l'Eglise protestante unie de France, se pense, se revendique, se présente comme une Eglise de témoins. Pas une Eglise qui définirait ce qu'il faut penser et faire. Mais une Eglise qui fait route avec ses contemporains en partageant leurs espoirs et leurs interrogations, leurs doutes et leurs peurs. Une Eglise prête aussi à une proposition de sa foi, de son espérance, de sa confiance en celui qui est chemin, vérité et vie. Une Eglise prête à partager le renouvellement de cœur et d'esprit qui nous est offert dans l'Evangile. Une Eglise qui a de la joie à dire aux autres : viens et vois !

5 A qui le message est-il adressé ? Il y a ce jour-là des auditeurs, 'des juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel en résidence à Jérusalem.' L'annonce, elle est d'abord pour les juifs, avec qui Dieu a fait alliance et qui sont les premiers destinataires de la promesse. Mais ce message ne s'adresse pas qu'aux enfants d'Israël. Pierre est tout à fait explicite. Le message est aussi pour 'tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera.' Le message chrétien est universel. La promesse adressée naguère à Abraham s'accomplit. L'alliance de Dieu est pour les hommes de toutes cultures, en tous lieux et en tout temps. Alors qu'ils ne sont qu'une poignée, les apôtres du Christ entrevoient l'universalité du rassemblement qu'ils veulent initier. L'évangile de salut est offert à tout être humain, sans restriction, ni discrimination aucune.

6 Cinquième et dernière question : quels sont les effets produits par la parole ? Ils sont variés. Parmi les auditeurs de Pierre, certains disent non et se ferment. Immédiatement ils tournent en dérision les apôtres : ceux-ci ont bu. Ils sont ivres. Ils ne savent pas ce qu'ils disent. Ce sont des illuminés, des crétins, des poivrots. Le dénigrement du christianisme ne date pas d'hier. Il remonte à l'origine. Il y a aussi ceux qui ont dubitatifs. Surprise et stupéfaction. Perplexité et étonnement. Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Et puis enfin, il y a ceux qui sont touchés, affectés. Ils adhèrent et posent à Pierre une seule question : 'que devons-nous faire ?' Pierre les invite alors à changer de regard sur eux-mêmes, sur Dieu, sur le monde. Pierre reprend l'exhortation que Jésus lançait à ses contemporains : convertissez-vous ! Sortez de vos habitudes, de vos conventions, de vos certitudes. Changez de point de vue et vous verrez les choses autrement. Jusque-là proclamation, le discours de Pierre devient interpellation.

Il les invite ensuite à recevoir le baptême et à reconnaître par ce geste que Jésus est le Seigneur. Ce faisant ils deviennent membres de l'Eglise. Et puis enfin une promesse : vous aussi vous allez recevoir l'Esprit. Vous pourrez à votre tour devenir témoins, témoins des merveilles de Dieu.

7 Voilà la leçon de Pentecôte : une communication réussie, une communication de la parole, une communication de l'Esprit, une communication de la vie. Mais tout se tient ; pas d'adhésion au message sans prédication, pas de prédication sans don de l'esprit, pas de don de l'esprit sans résurrection du Christ, pas de résurrection sans don de Dieu. La Pentecôte inaugure des temps nouveaux : l'Esprit est donné. S'ouvre alors l'ère des témoins. A chacun de voir ce qu'il lui revient de faire ! AMEN